

Le mythe de la femme parfaite

Le talon d'Achille des femmes de carrière ? Leur perfectionnisme au bureau comme à la maison !

J'ai parfois l'impression que la vie des femmes était plus simple dans les années 1950, à l'époque où un seul choix s'offrait à nous : celui d'être mère au foyer. Aujourd'hui, nous sommes libres d'étudier et de travailler, nous pouvons avoir une carrière et occuper des postes importants. Seulement, cela complique les choses. Maintenant que nous avons le choix, nous sommes confrontées à un dilemme : se donner à fond au bureau ou à la maison. Mais, pour beaucoup de femmes, ce choix n'est pas satisfaisant puisqu'on choisit alors d'être une mère imparfaite ou d'être professionnellement dévalorisée. C'est pourquoi bien des femmes ne font pas de compromis et recherchent à la fois une carrière ascendante et une vie familiale idyllique. Le problème, c'est que la plupart d'entre elles sont alors habitées par un vague sentiment d'échec sur l'un des deux fronts. Nous sommes torturées. Il faut bien le reconnaître : les hommes sont plus sereins que nous à cet égard.

Je ne dis pas qu'il est impossible de jouer les « superwomen » pendant quelque temps, voire plusieurs années. Mais ça ne dure pas. À moins de jeter du lest (engager une nounou, refuser une promotion), les plus perfectionnistes d'entre nous finissent par craquer et par décrocher. Brillantes et très instruites, elles troquent leur poste prestigieux pour celui de mère à temps plein, ou encore entreprennent des rénovations dans leur maison. Cette tendance est suffisamment forte pour qu'on parle désormais d'« opting-out ».

Dans chaque choix que nous faisons, il y a une part de renoncement. Et c'est dans cette renonciation que nous avons tendance à nous poser en victimes et à nous culpabiliser. Il est quand même étrange que nous soyons aussi exigeantes envers nous-mêmes et envers les autres femmes ; il n'y a que nous, les femmes, pour nous accuser mutuellement de manquer d'ambition professionnelle ou de sentiment maternel. Entre eux, les hommes se formalisent beaucoup moins de leurs défauts.

Pour que les femmes puissent réussir, elles

doivent, assez paradoxalement, accepter l'idée qu'elles sont imparfaites. Voici d'autres pistes de réflexion pour mieux réagir quand le doute s'installe. Je crois qu'à bien des égards, les femmes gagneraient à s'inspirer du comportement des hommes.

- Le réflexe féminin : je ne veux pas me comporter comme un homme, et les jeux politiques ne m'intéressent pas.

- Ce qu'en pensent les hommes : osez user de votre influence. Être une femme est parfois un avantage dont il faut savoir profiter.

- Le réflexe féminin : je ne sais pas négocier.

- Ce qu'en pensent les hommes : les femmes qui négocient sont redoutables. Ne doutez jamais de votre pouvoir de conviction ou de vos capacités.

- Le réflexe féminin : j'ai peur de commettre des erreurs.

- Ce qu'en pensent les hommes : quand les enjeux sont élevés et que la pression est intense, n'importe qui peut faire une erreur.

- Le réflexe féminin : je n'ai jamais de *feed-back*.

- Ce qu'en pensent les hommes : fixez-vous vos propres normes et objectifs, et faites votre autoévaluation.

- Le réflexe féminin : mes enfants et ma famille me prennent tout mon temps.

- Ce qu'en pensent les hommes : aucune femme ne peut être une mère parfaite tout en travaillant. Déléguer à la maison est aussi nécessaire qu'au bureau.

- Le réflexe féminin : je n'y arriverai jamais !

- Ce qu'en pensent les hommes : ne vous comparez pas à un idéal, comparez-vous aux autres. Ne baissez pas les bras face à l'adversité et apprenez à prendre des risques.

- Le réflexe féminin : je prends les choses à cœur et elles m'atteignent souvent personnellement.

- Ce qu'en pensent les hommes : gardez toujours votre sens de l'humour...

- Le réflexe féminin : je veux prouver aux autres ma valeur.

- Ce qu'en pensent les hommes : faites-le pour vous en premier ! **AP**

* Présidente, Venatus conseil



À moins de jeter du lest (engager une nounou, refuser une promotion), les plus perfectionnistes d'entre nous finissent par craquer et par décrocher.